
N° 5 | 2018

Habiter

Recife filmée (2011-2016) : de l'occupation urbaine à une possible habitabilité

Claire ALLOUCHE

Édition électronique :

URL :

<https://alepreuve.numerev.com/articles/revue-5/2722-recife-filmee-2011-2016-de-l-occupation-urbaine-a-une-possible-habitabilite>

DOI : numerev_2092

Date de publication : 18/02/2018

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : ALLOUCHE, C. (2018) Recife filmée (2011-2016) : de l'occupation urbaine à une possible habitabilité. *À l'épreuve*, (5). https://doi.org/10.34745/numerev_2092

À aucun, toutefois, la ville [de Recife] ne s'abandonne immédiatement : son plus grand charme consiste à se laisser conquérir peu à peu.

Recife, capitale du Pernambouc compte un million et demi d'habitants. Elle est la cité la plus densément verticale du Brésil ainsi que la plus grande ville du Nordeste, région la plus pauvre du pays, ce qui l'amène à concentrer de fortes inégalités. Ce fait social s'incarne pleinement dans la ségrégation architecturale de la ville. La majorité des quartiers se vit selon un principe de discontinuité spatiale : de hautes tours ultra sécurisées coexistent avec des *favelas*, logements précaires construits des propres mains des habitants, lesquels se retrouvent souvent menacés d'expulsion en raison de l'occupation illégale du territoire.